

El 7 La mort de Manon

Texte

Pardonnez, si j'achève en peu de mots un récit qui me tue. Je vous raconte un malheur qui n'eut jamais d'exemple. Toute ma vie est destinée à le **pleurer**. Mais, quoique je le porte sans cesse dans ma mémoire, mon âme semble reculer d'**horreur** chaque fois que j'entreprends de l'exprimer.

Nous avons passé tranquillement une partie de la nuit. Je croyais ma chère maîtresse endormie et **je n'osais** pousser le moindre souffle, dans la crainte de troubler son sommeil. Je m'aperçus dès le point du jour, en touchant ses mains, qu'elle les avait froides et tremblantes. Je les approchai de mon sein, pour les échauffer. Elle sentit ce mouvement, et, faisant un effort pour saisir les miennes, elle me dit, d'une voix faible, qu'*elle se croyait à sa dernière heure*. Je ne pris d'abord ce discours que pour un langage ordinaire dans l'infortune, et je n'y répondis que par les tendres consolations de l'amour. Mais, ses soupirs fréquents, son silence à mes interrogations, le serrement de ses mains, dans lesquelles elle continuait de tenir les miennes, me firent connaître que **la fin de ses malheurs approchait**.

N'exigez point de moi que je vous décrive mes sentiments, ni que je vous rapporte ses dernières expressions. Je la perdis ; je reçus d'elle des marques d'amour au moment même qu'elle expirait. C'est tout ce que j'ai la force de vous apprendre de ce fatal et déplorable événement. Mon âme ne suivit pas la sienne. Le Ciel ne me trouva point, sans doute, assez rigoureusement puni. Il a voulu que j'aie traîné, depuis, une vie languissante et misérable. Je renonce *volontairement* à la mener jamais plus heureuse.

Plan

- [Introduction](#)
- [Mouvement 1: L'annonce du malheur attendu \(l.1-4\)](#)
- [Mouvement 2: Le récit des dernier instant \(l.5-13\)](#)
- [Mouvement 3: Le récit impossible et le désespoir de Des Grieux \(l.13-fin\)](#)

Problématique: En quoi cette scène pathétique achève-t-elle le récit de Des Grieux et annonce-t-elle la fin du roman

Introduction

L'abbé Prévost (1697-1763), écrivain français du XVIIIe siècle, est connu pour ses romans libertins empreints de réalisme. Parmi eux, "Manon Lescaut" (1731) se distingue comme un chef-d'œuvre de la littérature classique. Cette œuvre raconte l'histoire tragique et passionnée du Chevalier Des Grieux, jeune homme de bonne famille, et de Manon Lescaut, une courtisane d'une grande beauté. L'extrait étudié se situe à la fin du roman et décrit les

derniers instants de Manon sur son lit de mort. Dès les premières lignes, le narrateur annonce un malheur inévitable et accablant (l.1-4), avant de relater les derniers moments poignants de l'héroïne (l.5-13). Ce récit mène ensuite au désespoir de Des Grieux face à l'impuissance de poursuivre son récit (l.13-fin). En quoi cette scène pathétique achève-t-elle le récit de Des Grieux et annonce-t-elle la fin du roman ? Nous verrons d'abord comment le narrateur prépare le lecteur au tragique dénouement (Mouvement 1 l.1-4), puis comment il relate les adieux déchirants de Manon (Mouvement 2 l.5-13), avant d'analyser l'impuissance narrative de Des Grieux face à cette perte insoutenable (Mouvement 3 l.13-fin).

Mouvement 1: L'annonce du malheur attendu (l.1-4)

Citation	Procédé	Interprétation
Pardonnez	Impératif	Attire l'attention, pour capter l'attention du Marqui
récit qui me tue	Périphrase à valeur hyperbolique	Traduit l'immensité de sa douleur
achève, raconte...	Présent d'énonciation	Changement sur le récit au passé, actualisation des propos de D.G, montre qu'il fait fasse à son interlocuteur
malheur qui n'eut jamais d'exemple	Périphrase à valeur hyperbolique	
Toute ma vie, sans cesse...	Indicateur temporel	Permet d'ancrer l'évènement dans la durée, D.G n'oubliera pas
peu de mots		Présenter brièvement tellement c'est douloureux
tue, malheur, pleurer...	Champ lexical du désespoir	Cherche à atteindre le lecteur, à inciter de l'empathie

Conclusion mouvement 1: Dans ce premier mouvement, l'auteur présente Des Grieux comme accablé par la douleur que lui cause le souvenir des derniers instants de Manon. Les périphrases hyperboliques et le champ lexical du désespoir accentuent le caractère insoutenable de ce récit pour lui. Le narrateur annonce le malheur à venir avec une intensité émotionnelle qui prépare le lecteur à un événement tragique et bouleversant. La nécessité de raconter se heurte à une souffrance intérieure presque insurmontable.

Mouvement 2: Le récit des dernier instant (l.5-13)

Citation	Procédé	Interprétation
Nous avons passé, je croyais	Plus que parfait	Retour au temps du passé
tranquillement	Adverbe, CC Manière	Instaure un état de pai
nuît, endormie, sommeil	Champ lexical du sommeil,	Ensemble d'euphémisme pour atténuer la mort de Manon.

Citation	Procédé	Interprétation
	euphémisme	
Je croyais, je n'osais	Verbe de perception	Traduit l'état de D.G qui ne voit pas se qu'il se joue
Je m'aperçus	Passé simple, courte durée action de 1er plan	Réaction de D.G
dès le point du jour	CCT	Il voit enfin l'état de Manon
froides et tremblantes	Adjectif péjoratif	premier signe d'agonie
Je les approchai de mon sein	Allégorie à l'amour	
effort, faible	Champ lexical de la fatigue	Traduit l'effort de Manon
échauffer. Elle sentit ce mouvement		Motif de la chaleur symbole de rapprochement de la vie
<i>elle se croyait à sa dernière heure</i>	Euphémisme	Permet d'atténuer la douleur de D.G
Que	Négation restrictive	Minimise se qu'il se passe décalage de la perception entre se qu'il se joue et se qu'il comprend
Mais	Conjonction de coordination	Montre enfin que D.G se trompe sur la situation
ses soupirs fréquents, son silence à mes interrogations, le serrement	Allitération en S	Souffle de Manon qui part
la fin de ses malheurs approchait	Euphémisme, périphrase	Permet d'atténuer la douleur, périphrase pour dire qu'elle crève

Conclusion mouvement 2: Au cours de ce second mouvement, Des Grieux relate les derniers instants de Manon avec une intensité tragique. Le contraste entre la tranquillité initiale et les premiers signes d'agonie de Manon souligne la brutalité de la prise de conscience de Des Grieux. Les euphémismes et le champ lexical du sommeil tempèrent légèrement l'horreur de la situation, tout en mettant en lumière l'amour et la tendresse qui subsistent jusqu'au dernier souffle. Des Grieux bascule progressivement du déni à l'acceptation de l'inexorable destin de Manon.

Mouvement 3: Le récit impossible et le désespoir de Des Grieux (I.13-fin)

Citation	Procédé	Interprétation
N'exigez point de moi, ni	Double Négation	La douleur est toujours présente même après sa mort
ses dernières expressions, ...	Terme vague	Toujours dans la femme mystérieuse
Je la perdis	Phrase courte, verbe au passé simple, action brève au 1er plan, forme d'euphémisme	C'est difficile dans parler
moment même qu'elle expirait	Proposition subordonnée circonstanciel de temps	Simultanéité des 2 action
C'est tout	Utilisation d'un présentatif	Montre le caractère éprouvant
fatal et déplorable	Périphrase, adjective péjoratif	Très douloureux de dire qu'elle a canée, formulation pathétique et tragique, revoie à la destinée fatal du couple annonce au début
Ne Pas	Négation	introduit une rupture, il sont maintenant séparer
Le Ciel	Personnification	Montre la supériorité de la religion et du Dieux chrétien sur les hommes. Sanction divine qui tombe, puni à vivre sans Manon
Il	Pronom personnel	Dieux fini par se vanger
languissante et misérable	Adjective péjoratif	Qualifie la vie qui lui est affligé par Dieux
<i>volontairement</i>	adverbe	Montre que D.G se range à cette volonté divine et renonce au bonheur

Conclusion Mouvement 3: Le dernier mouvement exprime l'impossibilité pour Des Grieux de poursuivre son récit, tant la douleur est vive. Les termes vagues et les euphémismes révèlent son incapacité à verbaliser pleinement cette perte. Le caractère éprouvant de l'événement est souligné par la brièveté des phrases et les adjectifs péjoratifs. La personnification du Ciel et les négations marquent une rupture définitive entre les deux amants, ainsi que la sanction divine infligée à Des Grieux. Ce dernier accepte avec résignation une vie de misère, se soumettant à ce qu'il perçoit comme une juste punition pour ses égarements.

Conclusion Générale

Cette scène pathétique, située à la fin de "Manon Lescaut", dévoile l'intensité et la profondeur de la souffrance de Des Grieux. Le récit de la mort de Manon, marqué par des euphémismes et un champ lexical du désespoir, montre combien il est difficile pour Des Grieux de mettre en mots cette tragédie. La douleur de l'agonie de Manon et l'incapacité de

Des Grieux à poursuivre son récit indiquent la fin imminente du roman. La mort de Manon ramène Des Grieux à une vie rangée, marquée par la souffrance et l'acceptation de la punition divine. Cette résignation peut être perçue comme la conséquence inéluctable des excès et des égarements de leur passion dévorante.